

écarts dynamiques les plus vifs, on les trouvait déjà à l'écoute du DAC/streamer BDA-3.14 (Diapason d'or n° 698) et de l'ampli casque en classe A BHA-1 (Diapason d'or n° 702). Les électroniques Bryston, et celles-ci n'y font pas exception, c'est de la justesse sans esbroufe, une capacité à traduire au naturel une expression musicale qui ne cherche pas à épater, si ce n'est par des qualités essentielles : largeur de scène sonore, respect des timbres, suivi mélodique et rythmique avec le souffle nécessaire pour saisir les rapides changements de régimes transitoires qui composent le message musical. Avec ce sentiment d'aisance et de facilité qui pourraient faire passer pour de la réserve. Pour s'en convaincre, une prise de son live de 2018 difficile à reproduire car mettant en jeu un chœur, des solistes et un piano en soutien de la mélodie, dans une acoustique assez réverbérante, les Sirènes de Lili Boulanger (Orpheus Vokalensemble, Carus). L'ensemble Bryston dessine un paysage sonore ultravaste, où le chœur se développe en majesté avec des solistes en place et un accompagnement soutenu. Le test de l'accord d'orchestre et son public dissipé nous fait à aussi pénétrer dans un espace de grand volume, grâce à une quantité d'informations et un grave sous-jacent de haute tenue (coups de timbales). Même sensation à l'écoute des percussions du Berry Hayward Consort (Juan del Encina – BNL) dont les attaques vont au plexus avec un très beau développement dans le cadre de la stéréo. On est en face d'électroniques vivantes, fluides et expressives, totalement à maturité, pour mélomanes épris de vérité.

Les + : Une certaine idée de la vérité musicale.

Les - : Si peu, rien d'essentiel.

dea-international.com



T+A PA 3100 HV

Autre membre remarqué de l'élite club très fermé des 2x300 W et plus, le PA 3100 HV de l'allemand T+A promet jusqu'à 2x500 W dans 4 Ω, une puissance colossale (dont les 20 premiers watts en classe A) que les enceintes les plus gourmandes – à ruban, électrostatiques ou magnétostatiques, mais aussi les enceintes haut de gamme à haut-parleurs multiples et charges complexes – sauront accueillir pour disposer d'une large plage dynamique. Cette gamme HV comme High Voltage met en œuvre des tensions d'alimentation volontairement plus élevées que la moyenne (environ trois fois). Ce choix permet d'atteindre une excellente linéarité à partir de circuits exclusivement à composants discrets, dans une topologie à base de transistors J-FET, à la façon d'un très bon montage à tubes sans les inconvénients. S'ajoute à cela une structure double mono, symétrique de l'entrée à la sortie avec une sélection des entrées symétriques (4) ou asymétriques (7) à l'aide de relais – pas de câblage source de pertes. Le réglage de volume convoque également une logique à relais qui commute des résistances calibrées avec un incrément de 1 dB. L'appareil est construit dans un coffret en aluminium pur, en partie fraisé, qui peut atteindre jusqu'à 4 cm d'épaisseur avec des cloisons de 10 mm pour isoler les circuits internes, d'où un poids conséquent de 38 kg. Aucun composant ferromagnétique n'est utilisé. Un grand afficheur très lisible reçoit deux larges vumètres et les indications essentielles ainsi que celles des menus de paramétrage qui concernent les réglages de tonalité, loudness, et même un correcteur paramétrique afin de corriger des résonances de local dans la bande critique 25 Hz- 200 Hz (avec un module APM-HV en option). A l'arrière, les connecteurs sont de premier plan, on y trouve aussi une sortie préampli RCA/XLR, ainsi qu'une boucle de monitoring et un connecteur pour une alimentation optionnelle, plus deux prises LAN pour de l'automation et H-Link, un mode propriétaire T+A. Tous les curseurs sont poussés à l'extrême pour un tarif, certes conséquent, mais avec des prestations qui font entrer de plain-pied dans ce que l'on appelle le Hi-End

L'écoute

Dans la vision du fabricant, « La série HV représente exactement l'idée à l'origine du terme haut de gamme : technologies innovantes, construction intransigeante et per-

formances absolues. » Nous ne sommes pas loin de lui donner raison, tant cette électronique procure un sentiment d'aisance et de plénitude. Avec en source le couple Denon DCD-A110 + TotalDac d1-core, l'extrait du Concerto Italiano (Livre VIII des madrigaux de Monteverdi, Opus 111) prend une dimension inhabituelle, repoussant littéralement les limites de l'espace dans lequel évoluent le chœur et la soprano dont le chant se double d'un sentiment de naturel écrasant. La bande passante paraît subjectivement infinie et remplie d'une énergie qui l'est tout autant. Il faut écouter une fois ce genre d'amplificateur pour se rendre compte à quel point la musique bien enregistrée, y compris sur un CD, peut receler d'émotion et de vitalité. Pour s'en convaincre, l'extrait des percussions du Berry Hayward Consort (Juan del Encina – BNL) déploie des nuances de frappes, de résonances de baguettes et de peaux qui simulent le réel, de sorte que l'on se prend à pousser le volume à des niveaux indécents, sans l'ombre d'une saturation, si ce n'est celle de notre pièce d'écoute. Les Focal Spectral 40th pourtant jamais paresseuses dans le grave sont encore plus percutantes et zélées, portées en avant. Via Qobuz, le premier mouvement « Comme un son de la nature » de la Symphonie n° 1 « Titan » de Mahler par Guilini (Chicago Symphony, Emi) porte bien son nom : titanique par la matière et la profondeur, la structure des cordes, des bois et des cuivres; tout cela se met à vivre, tout cela apparaît dans une lumière qui n'a plus rien de fortuite. Cet ampli, certes intimidant par son tarif et son poids, permet de goûter en quoi le Hi-End arrive à révéler une vérité musicale qui existe à l'état latent. Coup de maître et expérience à vivre...

Les + : Une électronique et une musicalité sans compromis.

Les - : Intimidante mais aussi tellement attirante.

conceptas.fr

